

Magicas uanitates saepius quidem antecedente operis parte, ubicumque causae locusque poscebant, coarguimus detegemusque etiamnum. in paucis tamen digna res est, de qua plura dicantur, uel eo ipso quod fraudulentissima artium plurimum in toto terrarum orbe plurimisque saeculis ualuit. auctoritatem ei maximam fuisse nemo miretur, quandoquidem **sola artium tres** alias imperiosissimas humanae mentis complexa in unam se redegit. 2 **natam primum e medicina** nemo dubitabit ac specie salutari inrepsisse uelut altiozem sanctiozemque medicinam, ita blandissimis desideratissimisque promissis addidisse **uires religionis**, ad quas maxime etiam nunc caligat humanum genus, atque, ut hoc quoque successerit, miscuisse **artes mathematicas**, nullo non auido futura de sese sciendi atque ea e caelo uerissime peti credente. ita possessis hominum sensibus triplici uinculo in tantum fastigii adoleuit, ut hodieque etiam in magna parte gentium praeualeat et in oriente regum regibus imperet.

Sine dubio illic **orta in Perside a Zoroastre**, ut inter auctores conuenit. sed unus hic fuerit an postea et alius, non satis constat. Eudoxus, qui inter sapientiae sectas clarissimam utilissimamque eam intellegi uoluit, Zoroastren hunc sex milibus annorum ante Platonis mortem fuisse prodidit; sic et Aristoteles

*Dans les parties antérieures de cet ouvrage nous avons réfuté plus d'une fois, quand le sujet et le lieu l'exigeaient, les impostures magiques. Nous allons encore en révéler la vanité. La magie est du petit nombre des choses sur lesquelles il importe de s'étendre, ne fût-ce qu'à ce titre qu'étant le plus trompeur des arts, elle a eu, par tout le monde et en tout temps, le plus grand crédit. On ne s'étonnera pas de l'influence extrême qu'elle s'est acquise, car elle a seule embrassé et confondu les trois arts qui ont le plus de pouvoir sur l'esprit humain. 2. Elle est née d'abord de la médecine, cela n'est pas douteux ; et, sous l'apparence d'avoir pour objet notre salut, elle s'est glissée comme une autre médecine plus profonde et plus sainte. En second lieu, aux promesses les plus flatteuses et les plus séduisantes elle a joint le ressort de la religion, sujet sur lequel le genre humain est encore aujourd'hui le plus aveugle. Enfin, pour comble, elle s'est incorporé l'art astrologique; or, tout homme est avide de connaître son avenir, et tout homme pense que cette connaissance se tire du ciel avec le plus de certitude. Ainsi, tenant enchaînés les esprits par un triple lien, la magie s'est élevée à un tel point, qu'aujourd'hui même elle prévaut chez un grand nombre de nations, et dans l'Orient commande aux rois des rois.*

*C'est dans l'Orient sans doute qu'elle a été inventée, dans la Perse, par Zoroastre; les auteurs s'accordent sur ce point : mais n'y a-t-il eu qu'un Zoroastre? y en a-t-il eu deux? C'est une question indécise. Eudoxe, qui a prétendu que parmi les sectes philosophiques la magie était la plus illustre et la plus utile, plaçait ce Zoroastre six mille ans avant la mort de Platon ; autant en faisait Aristote.*